

Tendance : le mazout a du plomb dans l'aile

Le fuel a du souci à se faire. Les nouvelles installations sanitaires privilégient d'autres sources de chaleur, plus pérennes, moins chères et moins polluantes.

Ce n'est en soi ni une révolution ni une surprise. Les chaudières à mazout ont du plomb dans l'aile. « À part le fuel condensation, il n'y a pratiquement plus de clients pour le fuel », constate Maurice Schreiber, installateur sanitaire à Aspach près d'Altkirch. « Ce qui prime aujourd'hui, ajoute-t-il, ce sont les installations à granulés de bois, qui représentent chez nous 10 % des commandes, et surtout les pompes à chaleur, qui en font 70 % ».

Gaz + panneaux solaires

Ce ne sont pas les mêmes nouvelles tendances partout. « Quand un client remplace sa vieille chaudière à mazout, il recourt volontiers à une formule combinée : le gaz condensation pour le chauffage, couplé à l'énergie solaire pour l'eau chaude sanitaire », observe à Mulhouse Julien Di Giusto, responsable développement des Ets Di Giusto, une entreprise spécialisée dans les énergies renouvelables. Gaz + panneaux solaires : une tendance forte « à plus de 80 % ». Coût moyen d'une telle installation combinée : environ 14 000 euros pour une maison individuelle de 120 à 130 m². La géothermie, précise Julien Di Giusto, représente un investissement plus lourd, largement rentable à long terme mais de nature à dissuader les bas revenus. Le bois a aussi ses adeptes, les anciens problèmes d'alimentation manuelle étant désormais résolus par le recours aux granulés à stocker, à condition d'avoir la surface de stockage nécessaire.

Aides publiques

Quelle que soit la formule retenue, Julien Di Giusto voit d'un bon œil les aides que certaines communes commencent à accorder aux particuliers investissant dans les équipements solaires, en plus du crédit d'impôt et de l'aide de la Région Alsace. « C'est le cas à Riedisheim, qui ajoute 225 euros à la prime régionale de 450 euros. En développant ce système, on favorisera la multiplication des installations. Car le solaire va prendre à l'avenir de plus en plus d'importance, comme l'indiquent les réalisations menées par nos voisins à Fribourg ».

Il s'agit là de solaire au sens large, incluant aussi bien les systèmes passifs que les équipements performants, dont les coûts devraient baisser progressivement avec la montée en puissance de la fabrication made in France et en série.

L.N.